

# Dans les pas de Philibert Barbasto, muletier des Estables



La porte Pannessac au Puy

tiré de l'ouvrage de Desrosiers *L'Auvergnat et le Velay*, in E. Pandraud 1974.

1. - une couble : suite de 6 mulets. Plus largement, suite de mulets.

2. - animal d'embât : animal "embâté", c'est à dire équipé pour porter des charges à l'aide d'une très grande selle à sacoches de côté destinée à protéger les flancs de l'animal ; bât = selle.

3. - *idem*

4. - Jean Régné (1925) - *La vie économique et sociale dans 150 localités du Vivarais d'après les Estimes de 1464*. Aubenas, Habauzit, 110 p.

Paulette et  
Marcel EYRAUD

Affaire des muletiers et de leurs coubles<sup>(1)</sup>, les transports de jadis ont encore une place dans la mémoire des vieux establain qui se souviennent de Coquet, Pinder et Papillon. Coquet était l'âne de l'Auguste Gailhot dit "Gustin de l'Hélène". C'était un puissant géniteur de mules et de mulets. Il vivait à côté de Pinder et Papillon, eux aussi remarquables étalons. Aux Estables, on évoque encore l'enterrement du beau Pinder, mais on ne se souvient plus de ce qu'il advint de Coquet...

Pour parcourir les *drailles* et les mauvais chemins de nos régions au relief souvent accidenté, les mulets étaient les bêtes les plus adaptées au transport des marchandises, et les plus résistantes ; leur charge pouvant atteindre 150 à 160 kg, «[...] avec la rossine ou jument de somme»,

le cheval et l'âne, tous jouant «le rôle d'animaux embâts<sup>(2)</sup>», «le mulet de bât<sup>(3)</sup> et de route [était ainsi] l'animal caractéristique du Vivarais médiéval», «tout à fait à l'honneur dans la région cévenole, aux alentours du Mézenc, sur le plateau de la Loire supérieure : Coucouron, Issanlas, Cros-de-Géorand, Saint-Clément, Les Vastres, Saint-Agrève...»<sup>(4)</sup>. Fay-le-Froid était un de ces grands marchés où l'on rencontrait la mule ou le mulet, garni de bâts. L'élevage se pratiquait lui aussi en montagne, aux environs du Mézenc, en particulier à Saint-Clément.



in A. Mazon 1997.